

Saint Laurent : le Seigneur a fait éclater sa gloire en ses saints

(homélie saint Léon le Grand)

La fureur des autorités païennes sévissait sur les disciples du Christ les plus en vue, et recherchait tout spécialement ceux d'entre eux qui appartenaient à l'ordre sacerdotal. Le persécuteur impie déchaîna sa rage sur le diacre Laurent, dont les fonctions étaient importantes, car il avait le premier rang non seulement dans le service des mystères, mais encore dans l'administration des biens de l'Église. Il se promettait, en mettant la main sur un seul homme, de réaliser un double profit; car s'il lui faisait livrer le trésor sacré, il lui ferait aussi abandonner la vraie religion. Cet homme avide de richesses et ennemi de la vérité s'arma de cette double passion : de l'avarice pour s'emparer de l'or, et de l'impiété pour chasser le Christ. Il demanda donc à l'intègre administrateur du trésor sacré de lui apporter les richesses de l'Église, objet de ses ardent convoitises. Le très chaste diacre, lui désignant l'endroit où ces richesses étaient enfermées, lui présenta l'immense troupeau des fidèles pauvres qu'il avait nourris et habillés avec l'argent du trésor. Celui-ci se trouvait désormais hors de toute atteinte, et d'autant mieux sauvé qu'il avait été dépensé pour un plus noble et plus saint usage.

Le spoliateur ainsi frustré frémit de rage; il est enflammé d'une haine ardente contre une religion qui fait un tel usage de ses biens, et il va s'attaquer maintenant au trésor bien plus précieux que possède encore l'homme chez qui il n'a trouvé aucun argent. Il veut lui ravir sa plus grande richesse, le dépôt sacré de sa foi. Il somme donc Laurent de renoncer au Christ et se prépare à vaincre, par les plus horribles supplices, l'inébranlable fermeté de ce cœur de diacre. Les premiers tourments n'ayant donné aucun résultat, de plus terribles leur succèdent. Il ordonne d'exposer à un feu ardent ces membres déchirés et mis en pièces par d'innombrables coups de fouet. Il le fait donc placer sur un grill de fer rendu brûlant par un foyer constamment entretenu; et il le fait retourner tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, pour que la douleur soit plus vive et le supplice plus prolongé.

Tu n'as donc rien obtenu, sauvage cruauté, tu ne gagnes rien. L'enveloppe mortelle du martyr est soustraite à tes supplices. Laurent est au ciel et te voilà vaincue devant tes feux inutiles. La charité du Christ a triomphé de la flamme. Le feu qui brûle les choses extérieures a été moins puissant que le feu intérieur qui consume l'âme. Persécuteur, tu t'es acharné sur le martyr, et, plus tu redoublais les supplices, plus tu rendais sa palme glorieuse. Laquelle de tes cruelles inventions n'a pas ajouté à la gloire du vainqueur, alors que les instruments même du supplice sont devenus ses plus honorables trophées ? Réjouissons-nous donc, mes bien-aimés, d'une joie spirituelle, et, honorant la très heureuse fin de cet homme illustre, glorifions-nous dans le Seigneur qui est admirable dans ses saints, qu'Il nous donne ici-bas comme protecteurs et comme modèles. Il a fait éclater sa gloire dans le monde entier, de l'orient à l'occident, par l'éclat fulgurant de la lumière des diacres; autant elle a brillé à Jérusalem par Étienne, autant elle devait être illustrée à Rome par Laurent.

Sancti Leonis Magni Tractatus, SERMO LXXXV [Al. LXXXIII]. In Natali S. Laurentii martyris (cap. II-IV)

EN L'ANNIVERSAIRE DE SAINT LAURENT MARTYR

1. La somme de toutes les vertus et la plénitude de toute justice naissent, bien-aimés, de l'amour même dont Dieu et le prochain sont aimés. Aussi n'y a-t-il assurément personne en qui l'on voie cet amour s'élever plus haut et briller avec plus d'éclat que dans les saints martyrs, eux que l'imitation de la charité aussi bien que la similitude des souffrances rapproche de notre Seigneur Jésus Christ mort pour tous les hommes. Certes, la bonté d'un homme, quel qu'il soit, ne saurait être mise sur le même rang que l'amour par lequel le Seigneur nous a rachetés, car autre chose est que meure pour un juste un homme qui doit nécessairement mourir, autre chose que succombe pour les impies celui qu'aucune dette ne liait à la mort. Pourtant les martyrs ont, eux aussi, apporté beaucoup à l'ensemble des hommes, car le Seigneur dont ils avaient reçu leur courage, s'est servi de celui-ci, il a voulu, en effet, que ni la peine de la mort, ni l'atrocité de la croix ne soient redoutables pour les siens, mais il les a rendues, au contraire, imitables par beaucoup. Si donc nul homme bon n'est bon que pour soi-même, s'il n'est pas non plus de sage dont la sagesse ne soit une amie que pour lui; si, d'autre part, telle est la nature des vertus authentiques que celui qui resplendit de leur lumière retire beaucoup d'hommes des ténèbres de l'erreur, il n'est pas d'exemple plus utile pour instruire le peuple de Dieu que celui des martyrs. Que l'éloquence supplie facilement, que la raison persuade efficacement, soit; les exemples sont pourtant plus puissants que les paroles et l'enseignement des actes ajoute à celui des discours.

2. Dans ce genre éminent d'instruction, combien excella en dignité et en gloire le saint martyr Laurent, dont la passion a illustré ce jour ! Ses persécuteurs eux-mêmes purent s'en rendre compte lorsque son admirable force d'âme, issue avant tout de l'amour du Christ, non seulement ne fléchit pas elle-même, mais encore fortifia les autres par l'exemple de sa patience. En effet, la fureur des autorités païennes sévissait contre les membres choisis du Christ et s'attaquait de préférence à ceux qui appartenaient à l'ordre sacerdotal. Le persécuteur impie s'enflamma donc aussi de fureur contre le lévite Laurent qui se distinguait non seulement en administrant les sacrements, mais encore en dispensant les biens ecclésiastiques; il se promettait ainsi un double butin de l'arrestation d'un seul homme, car, en obtenant de lui qu'il livrât les deniers sacrés, il en ferait aussi un transfuge de la vraie religion. C'est pourquoi cet homme avide d'argent et ennemi de la vérité s'arme d'un double brandon : de l'avarice pour s'emparer de l'or, de l'impiété pour arracher le Christ. Il demande au gardien sans reproche du trésor sacré de lui livrer les biens d'Église qu'il convoitait dans son avidité. Sur quoi le pieux lévite, montrant où il les avait déposés, lui présenta les troupes innombrables de chrétiens pauvres, à la nourriture et au vêtement desquels il avait réservé ces biens inaliénables, d'autant plus intégralement préservés qu'on les prouvait ainsi plus saintement dépensés.

3. Le voleur frustré frémit d'indignation et, s'enflammant de haine contre une religion qui avait institué un tel usage des richesses, entreprend le pillage d'un trésor plus précieux encore : à celui chez qui il n'a pas trouvé de fortune en deniers, il veut enlever un dépôt qui le rend plus saintement riche. Il ordonne à Laurent de renier le Christ et se dispose à vaincre par de cruels supplices l'inébranlable force d'âme du lévite. Les premiers n'obtenant rien, de plus rigoureux leur succèdent. Il prescrit de brûler sur le feu les membres déjà lacérés et coupés par la morsure innombrable des coups de fouet. Ainsi, grâce à une claie de fer qui, maintenue incandescente, avait déjà de soi le pouvoir de brûler, le supplice serait rendu plus terrible et la peine plus prolongée si l'on retournait les membres pour les présenter tour à tour à la flamme.

4. Tu n'obtiens rien, tu n'arrives à rien, sauvage cruauté ! La matière sujette à la mort est soustraite à tes inventions et, Laurent s'en allant au ciel, toi tu échoues. La flamme de l'amour du Christ n'a pu être vaincue par tes flammes et le feu qui consuma du dehors fut plus faible que celui qui brûla au-dedans. Persécuteur, tu as servi le martyr quand tu as sévi contre lui ! Tu as accru sa récompense en ajoutant à sa peine ! Car est-il quelque chose que ton ingéniosité n'ait pas trouvé pour la gloire du vainqueur, quand même les instruments de son supplice ont tourné à l'honneur de son triomphe !

Réjouissons-nous donc, bien-aimés, d'une joie spirituelle et de la très heureuse fin de cet homme illustre, glorifions-nous dans le Seigneur qui, admirable en ses saint, a mis pour nous en eux un secours en même temps qu'un exemple; il a manifesté sa gloire à travers l'univers entier, en sorte que, du lever du soleil à son couchant, brille la lumière de ses lévites et que Rome devienne aussi célèbre grâce à Laurent, que Jérusalem avait été glorifiée par Etienne. Nous avons confiance d'être aidés sans relâche par sa prière et son patronage; ainsi, puisque, selon la parole de l'Apôtre, «tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ souffrent persécution», nous serons fortifiés par l'Esprit de charité et défendus par la persévérance d'une foi pleine de

constance pour surmonter toutes les épreuves. Par notre Seigneur Jésus Christ qui vit et règne avec le Père et l'Esprit saint dans les siècles des siècles. Amen.

